

les répète après lui. Mgr Schoepfer, avec mitre et crosse, monte ensuite en chaire, et, agréant la demande qui lui est faite, offre à la Sainte Vierge les milliers de suppliques qui sont déposées devant son autel. Puis, s'adressant aux enfants, il les appelle "les bienvenus et les tout-puissants ; les bienvenus, car son coeur les accueille avec amour, puisqu'ils sont les enfants de France. Notre-Seigneur a toujours pour eux une prédilection spéciale, et Notre-Dame de Lourdes voit en eux des frères et soeurs de Bernadette à qui ils ressemblent par leur innocence et leur simplicité ; les tout-puissants, car, sous leur faiblesse apparente, se cache la toute-puissance de leur prière innocente et pure, et aussi parce que Dieu a promis formellement d'exaucer ce qu'ils demandent, c'est-à-dire les biens spirituels et le triomphe de la justice et du droit."

Après un charmant trait historique très opportunément rappelé, le prélat, d'une voix chaude et forte, offre de nouveau à la Vierge toutes les supplications des enfants de France pour notre bien-aimée patrie.

Mgr Schoepfer termine l'impressionnante cérémonie par la bénédiction papale, au milieu d'une émotion considérable.

La procession du Saint Sacrement, a lieu aussitôt et se déroule par le plus long parcours, avec la théorie interminable des enfants qui suivent le groupe compact des Noëlistes. De nombreux prêtres et laïques, des officiers et soldats blessés ou en permission, avec leur croix de guerre, précèdent le dais où Mgr Petit porte le Saint Sacrement, et que suivent les évêques et prélats. Les enfants, avec leurs bannières, se rangent au centre de l'esplanade en un carré imposant, où ils forment comme le coeur de cette immense activité humaine qui chante et prie avec des accents pénétrants.

A l'arrivée du Saint Sacrement, les acclamations habituelles retentissent, mais plus vibrantes et plus poignantes. C'est un spectacle du paradis. Tous les pèlerins qui garnissent les rampes, la montagne, les prairies, et qu'on évalue à plus de 15 000, ne peuvent maîtriser leur émotion, et, quand Mgr Petit bénit cette foule avec l'ostensoir, c'est un élan magnifique de foi et d'amour qui monte de tous les coeurs vers Dieu en faveur de la France, par le maternel intermédiaire de la Vierge Immaculée.

(LA CROIX).

LOUIS GUÉRIN.